



Viticulture

FranceAgriMer fait faire régulièrement un audit stratégique sur les exportateurs mondiaux de vins. Pour 2019, la France conserve sa première place en matière de positionnement. Mais cette année-là, l'Italie arrive en deuxième position et creuse l'écart par rapport au troisième qu'est l'Espagne. L'Italie réussit en effet à monter en gamme avec le succès du prosecco. Le fait que cela soit un vin effervescent permet une valeur ajoutée deux fois supérieure pour une qualité donnée. Comme la France, ce pays parvient désormais à dégager un solde positif de sa balance commerciale des vins avec plus de 6 Mds €. L'Espagne est certes un des trois plus gros producteurs du monde mais elle cumule deux handicaps importants : son marché intérieur est 2,5 fois moins important que le marché français et il y a un risque à terme pour les ressources hydriques.

Le Chili arrive en quatrième position, talonnée désormais par l'Allemagne dont la production dépasse 10 Mhl en 2018. Le réchauffement climatique permet à la fois de diminuer les traitements et d'augmenter les rendements. En sixième position, les Etats-Unis ont profité des mesures prises par le Président relevant les taxes à l'importation. Ce pays a aussi renforcé sa compétitivité prix grâce à la baisse du dollar contre l'euro. L'Australie vient ensuite mais les aléas climatiques plus fréquents et plus violents accroissent les risques. Viennent ensuite des outsiders plus loin derrière dans le classement comme la Nouvelle-Zélande, l'Argentine et le Portugal.

En conclusion, les trois pays européens restent en tête parmi les principaux pays producteurs du monde mais le danger pour ce marché pourrait venir de la demande. Celle-ci pourrait connaître une pause au profit des boissons comme la bière qui sont moins alcoolisées.